



SESSION ANNUELLE 2023-2024
Espace public et culture

MODULE 1
7, 8, 9 SEPTEMBRE 2023

Introduction aux enjeux de la session

JOUR 1 – Ministère de la Culture, Salon des Maréchaux

9H00 - Accueil café

9H30 - Ouverture de la Session : Jean-Gabriel Ganascia, président du comité d'orientation du CHEC

9H45 -11H00 - "10 ans 'Gramsci Monument': Créer la durée avec le précaire."

- Thomas Hirschhorn, artiste

11H00-12H15 – L'attention au contexte dans la création de l'espace public

- Simon Teyssou, architecte, directeur de l'École d'architecture de Clermont Ferrand, grand prix d'urbanisme 2023

12H30 : Clôture de la matinée par Rima Abdul-Malak, ministre de la Culture

12H45 -13H45- Déjeuner-Buffer

Départ pour Bourges en train

Arrivée à la gare de Bourges et départ en bus

17H45-20H00 - Antre Peaux, lieu artistique pluridisciplinaire

- 17H45 - 17H50 : accueil du groupe
- 17H50-18H50 : Visite d'Antre Peaux et de l'exposition Make a Space for My Body, Esther Ferrer et Brandon Gercara (17H50 - 18H20 // 18H20 -18H50: division du groupe en deux pour 2 sessions de 30 minutes: 1 groupe en visite friche / 1 groupe en visite exposition, puis alternance des groupes
- 18H50- 19h50: Session d'échange entre l'équipe d'Antre Peaux et le groupe, en présence notamment de Jean-André Viala, président du Conseil d'administration d'Antre Peaux et Fiona Guerra, directrice administrative, suivi d'un apéritif au Nadir, salle de concert du lieu

20H - Départ en bus pour Saint-Amand Montrond

JOUR 2 – Abbaye de NOIRLAC

MATIN

9H30-10H00 – Accueil et ouverture de la journée – Projet pour un lieu singulier

- Elisabeth Sanson, directrice du Centre culturel de rencontre de l'Abbaye de Noirlac

10H00-11H30 – Faire vivre un Centre culturel de rencontre : les lignes de forces d'un partenariat

- Elisabeth Sanson, directrice du Centre culturel de rencontre de l'Abbaye de Noirlac
- Christine Diacon, Directrice régionale des affaires culturelles Centre-Val de Loire
- Sophie Chestier, Vice-présidente Culture et Patrimoine du Conseil départemental du Cher
- Delphine Benassy, Vice-présidente déléguée à la Culture et à la coopération internationale de la Région Centre-Val de Loire

11H45-13H00 - Les réseaux d'acteurs culturels en milieu rural

- Elisabeth Sanson, directrice de l'Abbaye de Noirlac
- Isabelle Rouzeau, directrice du Carroi à Mennetou-Salon – atelier en réseau de fabrique artistique
- Philippe Le Moine, directeur du Centre culturel de rencontre de La Cité du Mot à La Charité-sur-Loire
- Ameline Desabres, Communauté de communes Berry Grand Sud

DEJEUNER

APRES-MIDI - L'espace public, la culture et la ruralité

14H00-16H00 - Visite de l'Abbaye de Noirlac / Visite du Bocage/ Atelier dans le Studio Son (répartition en 3 groupes)

16H00-18H15 – Des politiques publiques culturelles au service de l'espace public

16H00-16H45 - Les archives et l'activation du débat public dans les territoires

- Jean-Christophe Labadie, directeur des archives départementales des Alpes de Haute-Provence

16H45-17H30 - Faire dialoguer Patrimoine et art contemporain : le projet Nouvelles Renaissance en Centre-Val de Loire

- Jean-François Foulon, Chargé de projet Nouvelles Renaissance, Région Centre Val de Loire

17H30-18H15 - Le rôle des musées comme espaces publics de civilité

- Diana Gay, Conseillère musées à la DRAC Centre Val-de-Loire

18H30-19H45 - Temps d'échanges de la promotion avec l'équipe de l'Abbaye de Noirlac et les intervenants (format fish bowl)

JOUR 3 – Travaux de groupe

9H30-10H30 – Présentation par Manuel Bamberger et Cécile Portier des travaux de groupe

- Présentation des groupes de travail et méthodologie
- Présentation de RESANA et de l'espace de documentation

10H45-13H00 – Premières réunions des groupes de travail

13H00-14H30 – Déjeuner à l'Abbaye

14H30 – Départ pour Bourges

ANTRE PEAUX



Antre Peaux est né de la fusion en 2020 de deux associations :

- Emmetrop créée en 1984 par des anciens élèves de l'École supérieure d'art de Bourges, couvrant un large champ artistique depuis les musiques actuelles et expérimentales en passant par l'art contemporain (Transpalette), les cultures urbaines, les arts de la rue et du cirque, le théâtre jeune public
- Bandits-Mages, offrant une plate-forme de résidence, de production, d'expérimentation, de recherche, de diffusion et de sensibilisation dans le domaine élargi des médias contemporains tels que la vidéo, le cinéma, le son, ou encore les objets électroniques et numériques.

Emmetrop était installée depuis 1993 dans une friche industrielle, l'ancienne usine de fabrication de matériaux de construction Leiseing, située route de La Chapelle à Bourges. Bandits Mages l'a rejointe.

L'usine date des années 1930. Elle est partiellement protégée au titre des monuments historiques. La friche a fait l'objet de travaux de réhabilitation inaugurés en 2018.

L'ABBAYE DE NOIRLAC



Construite à partir de 1150 par un petit groupe de moines venus de Clairvaux, l'abbaye de Noirlac est le reflet de l'ascétisme monacal de l'ordre cistercien fondé par Saint-Robert et développé par Saint-Bernard. A partir du XVIème siècle jusqu'à la révolution française, les quelques moines qui y résident se consacrent autant à la gestion des biens de la communauté qu'à la vie spirituelle. En 1791, l'abbaye est confisquée au titre des biens nationaux. Elle est occupée ensuite par une manufacture de porcelaine pendant une grande partie du XIXème siècle. Le monument devient propriété du département du Cher en 1909 et fait l'objet d'une remarquable restauration de 1950 à 1980. L'abbaye retrouve alors son caractère authentique dans son plan d'origine. Elle s'inscrit dans les voies de la modernité en passant commande de nouveaux vitraux contemporains à Jean-Pierre Raynaud.

En 2007, le Conseil Départemental du Cher crée un Etablissement Public de Coopération Culturelle pour gérer l'abbaye de Noirlac. En 2008, cet établissement obtient du Ministère de la Culture et de la Communication le label Centre culturel de rencontre (CCR). Désormais inscrit dans plusieurs réseaux européens, le projet développé à l'abbaye s'attache à trois ambitions majeures :

La sauvegarde et la mise en valeur d'un site patrimonial d'exception

La mise en œuvre d'un projet de création et de transmission

La capacité d'accueil et de services propice aux échanges et à la mixité des publics dans un ancrage territorial

**MODULE 2 -
DEMOCRATIE CULTURELLE ET TERRITOIRE : LE CAS DU GRAND PARIS**

11, 12, 13 octobre 2023
Région Parisienne

Après un premier module en territoire rural, cap sur le Grand Paris. Comment réinventer la ville, l'espace public urbain, dans les centres métropolitains mais aussi dans leurs périphéries? Et comment la culture peut-elle y contribuer ?

MODULE 2 – Démocratie culturelle et territoire

11, 12, 13 octobre 2023

JOUR 1 – Mobilité et espace public : inventer de nouveaux modèles

Pavillon de L’Arsenal, Paris

MATIN –Salle de projection, rdc du Pavillon de l’Arsenal

La mobilité, ses imaginaires, ses transformations

9H30-10H00 – Accueil de la Session et présentation du Pavillon de l’Arsenal

- Estelle Sabatier, directrice des publics, de la communication, des événements et du numérique du Pavillon de l’Arsenal

10H00- 11H15– Comment accompagner les métropoles dans la déprise de l’automobile ?

- Dimitri Boutleux, ingénieur paysagiste, adjoint au maire de Bordeaux en charge de la création et des expressions culturelles, auditeur du CHEC

11H30-12H30- Les Champs Elysées : quelle histoire, quel avenir, quelle confrontation des visions ?

- Etienne Riot, architecte, docteur en urbanisme, directeur de la recherche et de l’innovation de l’agence PCA-STREAM
- Isabelle de Ponfilly, présidente et fondatrice du cabinet OFISU, ancienne présidente du Conseil d’administration de l’ENSAD, ancienne directrice générale de Vitra France

12H30-13H30 - DEJEUNER : Salle de la verrière premier étage

13H30 -13H50 : Pause, visite libre

APRES-MIDI Salle de projection, rdc du Pavillon de l’Arsenal

14H00-15H30 - Les enjeux culturels du Grand Paris

- Laurent Roturier, Directeur régional des affaires culturelles d’Île-de-France
- Pierre-Emmanuel Becherand, responsable de l’architecture et de la culture pour la Société du Grand Paris

15H45-17H15 - Les potentialités de l’urbanisme culturel

- Maud Le Floch, directrice et fondatrice du Polau (Pôle Art et Urbanisme)

18H00-20H00 - Groupes de travail au Ministère de la Culture

**JOUR 2 – La culture et la transformation du Grand Paris
Ateliers Médicis, Clichy-sous-Bois**

9H15 : Accueil café

9H30-10H30 - Un établissement d'un genre nouveau dans une périphérie en pleine mutation

- Cathy Bouvard, Directrice des Ateliers Médicis

10H30-11H30 - Quelles conditions pour que l'art et la culture dans l'espace public soient activateurs de démocratie culturelle ?

- Noël Corbin, Délégué général à la transmission, aux territoires et à la démocratie culturelle, Ministère de la culture

11H45-12H45- Un lieu pour quelle histoire à construire ? Présentation du projet architectural des Ateliers Médicis

- Nicola Delon, agence Encore Heureux, maître d'œuvre du bâtiment éphémère et du projet cible en dialogue avec Renan Benyamina, directeur délégué des Ateliers Médicis

12H45-13H15 – Présentation de la maquette du futur lieu et de l'environnement du chantier

- Répartition en 3 groupes

13H15-14H30 - DEJEUNER

14H30-15H30 – L'aventure du Plus Petit Cirque du Monde, devenu premier Centre Culturel de Rencontre dédié à la banlieue, à ses patrimoines

- Eleftherios Kechagioglou, directeur du Plus Petit Cirque du Monde, auditeur du CHEC

15H45-18H00 – Présentation de projets artistiques portés par les Ateliers Médicis et échanges avec les artistes

- Mame-Fatou Niang, artiste et maîtresse de conférences à Carnegie Mellon University (Pennsylvanie, États-Unis), en résidence aux Ateliers Médicis
- Sébastien Kheroufi, comédien, metteur en scène, en résidence aux Ateliers Médicis

JOUR 3 – Village Olympique

Maison du projet

Saint Ouen

MATIN –

9H00 -10H15 Ouverture de la journée par Marion Le Paul, directrice générale adjointe de la SOLIDEO -

- Présentation de la SOLIDEO, du Village des athlètes, de la démarche artistique, des 68 ouvrages olympiques et des 16 œuvres installées dans le Village

10H30-11H30 – Visite du chantier

11H45-12H45- La Grande collecte sur les archives du sport.

- Brigitte Guigueno , adjointe au sous directeur du pilotage, de la communication et de la valorisation des archives, Service interministériel des archives de France
- Arthur Gallois, chargé de recherche au service culture & olympisme du Comité national olympique et sportif français (CNOSF)

12H45 – Clôture de la matinée

- Sébastien Zonghero, Conseiller municipal de Saint-Ouen-sur-Seine, délégué au patrimoine communal et aux relations institutionnelles, Conseiller territorial en charge de la valorisation de la Seine

DEJEUNER -

APRES-MIDI – Sport et culture – L’ Olympiade culturelle

14H15-15H45 –L’Olympiade culturelle

- Dominique Hervieu, Directrice culture de Paris 2024
- Sophie-Justine Lieber, Directrice générale de l’Établissement Public du Parc et de la Grande Halle de la Villette

Animation de la table ronde par François Laurent, délégué ministériel aux Jeux Olympiques et Paralympiques

16H00-17H15- Comment concilier sécurité et interventions artistiques dans l’espace public ?

- Dominique Buffin, Haute fonctionnaire adjointe de défense et de sécurité au Ministère de la Culture

PAVILLON DE L'ARSENAL



Ouvert en 1989, le Pavillon de l'Arсенal, Centre d'information, de documentation et d'exposition d'Urbanisme et d'Architecture de Paris et de la métropole parisienne, est un lieu unique où l'aménagement de la ville et ses réalisations architecturales sont mis à la portée de tous.

Le bâtiment se trouve au cœur historique de Paris, à deux pas de la Bastille, du Marais et de la Seine. A la lisière de l'ancien quartier qui abritait l'Arсенal du Roi, fabrique de poudre à canon, il est situé sur l'ancienne île Louviers.

Le bâtiment a été construit d'après les plans de l'architecte Clément en 1878-1879 à la demande d'un particulier. Laurent-Louis Borniche (1801-1883), ancien marchand de bois installé sur l'île Louviers, grand amateur de peinture, fit construire ce qu'il voulait être un «musée populaire», pour présenter sa collection, de près de 2000 toiles. À sa mort, en 1883, sa fille vendit les tableaux et loua le bâtiment à la société de pâtes alimentaires Rivoire et Carret. Il devint par la suite comptoir de vente d'alcool, restaurant... Devenue propriétaire du lieu en 1922, la Samaritaine y installa en 1931 ses ateliers de confection, puis la Ville s'en porta acquéreur en 1954 et y conserva des archives.

Réhabilité par les architectes Bernard Reichen et Philippe Robert, ce bâtiment caractéristique de l'architecture de la fin du XIXe siècle retrouve enfin, à l'ouverture du Pavillon de l'Arсенal, sa destination première.

LES ATELIERS MEDICIS



Lieu éphémère

Futur bâtiment

Lieu de recherche, de création et de partage situé à Clichy-sous-Bois et Montfermeil, dans un territoire bientôt relié à une ligne du métro Grand Paris Express, les Ateliers Médicis se déploient progressivement pour installer un grand lieu artistique à l'horizon 2025. Ils participent ainsi au développement, au désenclavement et à l'ouverture d'un territoire concerné par une importante opération de renouvellement urbain.

Depuis début 2016, le projet des Ateliers Médicis se développe avec la création d'un Établissement public de coopération culturelle qui porte une double ambition : développer un établissement dédié à la jeune création, aux émergences artistiques et culturelles mais aussi expérimenter et concevoir à partir de Clichy-sous-Bois et de Montfermeil, le projet d'un grand équipement culturel de dimension métropolitaine, nationale et internationale, qui ouvrira à Montfermeil, à l'horizon 2025.

Les Ateliers Médicis occupent actuellement un bâtiment de préfiguration construit par l'Agence Encore Heureux. Le premier lieu des Ateliers Médicis ouvert en juin 2018 constitue un outil essentiel de préfiguration du futur grand équipement culturel. Il a vocation à constituer, jusqu'à l'inauguration de cet équipement prévue en 2025, un véritable laboratoire d'expériences artistiques et d'initiatives culturelles - autant qu'une maison du projet : un espace d'accueil pour donner à voir et comprendre le lieu et ses évolutions.

Un équipement de grande envergure et d'ambition nationale sera construit à l'horizon 2025. Le 15 mars 2022, l'agence Encore heureux est désignée lauréate du concours pour concevoir ce futur bâtiment.

VILLAGE OLYMPIQUE



© Paris 2024/Solideo-Illumens- Dominique Perrault/Ingérop/Une Fabrique de la Ville/VITEC/Agence TER/UrbanEco/Jean-Paul Lamoureux

Le Village olympique et paralympique, actuellement en cours de construction, sera mis à disposition de Paris 2024 à partir du 1er mars 2024. Au-delà de son ambition de fournir un accueil optimal aux athlètes, le Village sera au lendemain des Jeux, un vrai morceau de ville pour les habitants de Seine-Saint-Denis, en symbiose avec l'exemplarité environnementale ambitionnée par Paris 2024. S'étendant sur 52 hectares, ce nouveau quartier comprendra plus de 2800 nouveaux logements dont 2000 logements familiaux et 800 logements en résidence, une résidence étudiante et un hôtel, deux nouveaux groupes scolaires, 6 hectares d'espaces verts dont un parc public, 120 000m² d'activités, bureaux et services pouvant recevoir 6000 salariés et 3200m² de commerces de proximité.

MODULE 3
ENJEUX EUROPEENS ET INTERNATIONAUX

23, 24, 25 novembre 2023

France et Pays Bas

L'espace public peut-il exister sans hospitalité, sans dialogue entre les cultures? Ce module sera l'occasion de découvrir des coopérations culturelles en acte et d'explorer d'autres manières de faire espace public.

MODULE 3 – Enjeux européens et internationaux
23, 24, 25 novembre 2023

JOUR 1- PARIS – Cité Internationale universitaire de Paris

MATIN -

9H15 – Ouverture du module : Espace public et échanges culturels, un enjeu international majeur

- Luc Liogier, inspecteur général des affaires culturelles

10H00-12H00 - La langue, espace public? Dialogues dans une langue et entre les langues

- Ruedi Baur, designer, cofondateur de Civic City <https://civic-city.org>
- Pouria Amirshahi, délégué à la Biennale interculturelle et ambition francophone de Seine Saint-Denis,
- Paul de Sinety, délégué général à la langue française et aux langues de France

12H00-13H00 – Visite de la Cité Internationale universitaire de Paris (répartition en deux groupes)

DEJEUNER-BUFFET

APRES-MIDI -

14H15-15H30 - Culture et hospitalité

- Judith Depaule, directrice de l'Atelier des artistes en exil
- Bénédicte Alliot, directrice générale de la Cité Internationale des Arts

15H45-17H00 – Espace public et culture en Afrique : un enjeu majeur in situ et en ligne

- Sénamé Koffi Agbodjinou, architecte et fondateur de « L'Africaine d'architecture » et de WoeLab, le premier FabLab togolais

Départ en train pour Rotterdam puis La Haye
Nuitée à la Haye

JOUR 2 - LA HAYE

MATIN – Résidence de France

9H00-9H30 : Accueil café

9H30-10H15- Les grands enjeux du dialogue France-Pays-Bas

S. Exc. M. François Alabrune, Ambassadeur de France auprès du Royaume des Pays-Bas

10H15-11H15- La coopération culturelle France-Pays-Bas

- Kirsten van den Hul, directrice générale de DutchCulture
- David Behar, Conseiller de coopération et d'action culturelle, Directeur de l'Institut français NL

Dialogue animé par Sophie Chartier, Attachée de coopération culturelle, Directrice adjointe de l'Institut français NL

11H15-12H15 – Rencontre avec Taco Dibbits, directeur du Rijksmuseum, président de la Fondation France-Nederland Cultuurfonds : présentation de Taco Dibbits par David Béhar et échanges avec lui

12H15-13H15 : DEJEUNER BUFFET

13H30 - Départ en bus pour Rotterdam, à la Kunsthal (arrivée prévue 14h15)

14H30-15H30 – Kunsthal : Rencontres avec des grandes personnalités néerlandaises du monde de la culture

- Wim Pijbes, ancien directeur du Rijksmuseum, directeur de la Fondation Droom en Daad à Rotterdam
- Rem Koolhaas, architecte, prix Pritzker

15H30- Départ en bus pour le musée Fénix (arrivée prévue 16h)

16H00-17H100- Visite du chantier du musée Fénix, de la Fondation Droom en Daad

17H100 : Départ en bus pour le Dépôt Boijmans (arrivée prévue 17h30)

17H30-19H00 – Visite privée (en 5 groupes) du Dépôt Boijmans Van Beuningen (réserves muséales ouvertes à la visite) – en présence de Winy Maas, architecte, fondateur et partenaire de l'Agence MVRDV

19H15 : Retour en bus pour La Haye

Dîner à l'hôtel Ibis Den Haag

JOUR 3 - ROTTERDAM

MATIN -

8H45 -10H45 - Alliance française de Rotterdam

Visite de l'Alliance française (Œuvre de Daniel Buren; bureau aménagé par Rem Koolhaas et Atelier Van Lieshout)

Table Ronde - Présentation du rôle de l'Alliance française aux Pays-Bas

- Fanny Weiersmuller-Sacépé, Directrice de l'Alliance Française de Rotterdam
- Hélène Pichon, Directrice de l'Alliance Française de La Haye et coordinatrice du réseau des Alliances françaises des Pays-Bas pour le Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères

Retour vers Paris

La Cité Internationale Universitaire de Paris (CIUP)



La Cité universitaire est née de la conjugaison de préoccupations pacifistes au sortir de la Première Guerre mondiale ainsi que d'une volonté de répondre à la crise du logement. L'ambition de ses fondateurs était de créer une « école des relations humaines pour la paix » en offrant à des étudiants français et internationaux des conditions de logement et d'études de qualité dans un lieu propice aux rencontres et aux échanges multiculturels.

André Honnorat, ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts en 1920, et Paul Appell, mathématicien et recteur de l'Université de Paris, imaginent une Cité destinée à accueillir les étudiants des universités parisiennes, persuadés que l'éducation des jeunes et les échanges entre pays peuvent fournir une assise à la paix et empêcher le retour d'un conflit mondial.

La Cité internationale possède un patrimoine architectural, artistique et paysager exceptionnel. De Le Corbusier à Laprade et Claude Parent, de Charlotte Perriand à Jean Prouvé, de Fujita à Le Phô, la Cité internationale a toujours été une grande source d'inspiration pour les architectes et artistes du monde entier. Régionalistes, classiques, modernes ou durables, les 43 maisons de la Cité internationale offrent une diversité de styles unique à Paris. La renommée des architectes ayant contribué à la réalisation de certaines maisons (Le Corbusier, Claude Parent, Willem Marinus Dudok...) en fait aujourd'hui un haut lieu de l'architecture à Paris. Cinq d'entre elles sont classées ou inscrites au titre des Monuments historiques.

Lieux de création et d'exposition de l'art du XXe siècle et du XXIe siècle, les maisons de la Cité internationale abritent peintures, sculptures et tapisseries qui montrent que Cité internationale a toujours été une grande source d'inspiration pour les artistes du monde entier. Le parc public de la Cité internationale est le deuxième parc de Paris par sa superficie, 34 hectares. Il a été aménagé dans les années 1930 par Jean Claude Nicolas Forestier, puis Léon Azéma en coordination avec l'architecte du campus, Lucien Bechmann. Poumon vert du sud parisien, il favorise la préservation d'une flore et d'une faune rares dans Paris intra-muros grâce à son mode de gestion écologique. La Cité internationale occupe une place singulière dans le paysage culturel parisien. Elle dispose d'un environnement propice à la création et au rayonnement des arts. Projets artistiques et écologiques collaboratifs foisonnent sur le campus de 34 hectares qui réunit des étudiants et chercheurs de 150 nationalités, toutes disciplines confondues. A l'aube de son centenaire, elle souhaite aller plus loin en faisant du campus un nouveau laboratoire culturel et artistique à Paris et un lieu d'accueil des artistes internationaux en exil ou à la recherche d'un lieu inspirant.

La Cité entre dans une grande phase de développement : d'ici 2025, elle disposera de 10 nouvelles maisons, soit 1 800 logements supplémentaires s'ajoutant aux 6000 existants. Elle aura également modernisé ses infrastructures et ses services.

L'évolution et la préservation du parc arboré de 34 hectares sont des composantes essentielles du projet de développement du campus. Les travaux d'aménagement ont permis d'agrandir et de densifier le parc malgré la construction de 10 nouvelles maisons. Le parc a gagné un hectare d'espaces verts supplémentaires. La palette végétale a été enrichie avec la plantation de 1 700 arbres dont 1 500 grâce à la ville de Paris.

Résidence de France

Tobias Asserlaan 1, La Haye, Pays-Bas

ARCHITECTURE

Avant la Seconde Guerre Mondiale, la Résidence du Ministre et les bureaux de la chancellerie de la Légation de France occupaient à La Haye un bel édifice du XVIII^e siècle. Le 3 mars 1945, peu de temps avant la libération de la Hollande, un raid exécuté en partie avec des bombes au phosphore eut lieu sur la ville de La Haye. Une bombe tomba sur la Légation de France, l'anéantissant complètement, l'incendie achevant sa destruction.

Dès la libération, la Légation de France devient l'Ambassade de France aux Pays-Bas et le projet de construction de la Résidence de France à La Haye débute. Elle est construite sur les plans de Jacques-Henri Riedberger en 1959. Architecte en Chef des Bâtiments Civils et Palais Nationaux et architecte en Chef de l'Hôtel de Matignon, des ministères de l'Éducation, des P.T.T, des Affaires étrangères, du Musée Guimet, il est à l'origine de la construction de plusieurs bâtiments, dont la Résidence de l'Ambassadeur du Japon à Paris, en collaboration avec l'architecte Junzô Sakakura, ou encore l'ancien central téléphonique, centre de tri et bureaux des PTT, transformé en 2016 en hôtel cinq étoiles, l'Hôtel Brach à Paris, avec le concours notamment du designer Philippe Starck. La Résidence de France a été construite en conservant un style de tradition française, classique avec une façade rectiligne d'une trentaine de mètres, percée de hautes fenêtres verticales rectangulaires, avec un toit à la française, en ardoise, et coupé de lucarnes. Elle constitue une œuvre architecturale de grande qualité, très représentative du mouvement post-moderniste.



Figure : © Photo(s) : Ambassade de France aux Pays-Bas, Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères

COLLECTION

Pour la rénovation des salons en 2017-2018, l'Ambassade de France aux Pays-Bas a fait appel aux collections du Fonds National d'Art Contemporain et du Mobilier national pour doter la Résidence de tableaux et de tapisseries datant de l'époque de la construction ainsi qu'à des designers contemporains, notamment pour les luminaires et les tapis.

Quelques pièces remarquables ont été conservées de l'ancienne décoration. Se côtoient ainsi, quatre pastels d'Edouard Vuillard,



Figure : © Photo(s) : Ambassade de France aux Pays-Bas, Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères

prêtés par le musée d'Orsay, et une tapisserie de Sonia Delaunay, empruntée au Mobilier national. On peut également y admirer des tableaux d'artistes français, tels que Mario Prassinos ou Jacques Lagrange, et des œuvres d'artistes étrangers ayant de forts liens avec la France, dont une tapisserie de Bram van Velde. L'ensemble intègre aujourd'hui les œuvres d'artistes d'origine et d'inspiration différentes dans un dialogue entre l'architecture, le design et l'art.

Comme illustrée sur la photo ci-contre, l'entrée de la Résidence accueille les visiteurs avec une tapisserie (1954) de Sonia Delaunay et *Suspension I-Rain* (2018) par Thierry Gaugain.

Créée par le designer français Thierry Gaugain, I-Rain tombe comme une pluie de lumière, chaque suspension se finissant par un disque de lumière en OLED, comme si la lumière heurtait une surface invisible. Il s'agit de la suspension phare de Thierry Gaugain, dont le travail s'articule depuis 2011 autour du goût pour les constructions complexes.

Pionnière de l'abstraction avec son mari Robert (1885-1941), Sonia Delaunay (1885- 1979) procède à un renouvellement formel de ses œuvres dès la fin de la Seconde Guerre mondiale. Sa palette laisse une large part au noir et elle utilise des couleurs vives, fortement contrastées. L'artiste étend également son art à des supports variés : mosaïques, tapis, tapisseries. Cette tapisserie réalisée par la Manufacture nationale de Beauvais et appartenant aux collections du Mobilier national en est un bon exemple. On y reconnaît les cercles concentriques chers à Sonia Delaunay qui, fidèle à la couleur pure, joue sur une juxtaposition des tons, par la loi des « contrastes simultanés ».



Figure : © Photo(s) : Ambassade de France aux Pays-Bas, Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères

Les salons de la Résidence mêlent art classique et art moderne, designs ancien et contemporain dans un cadre lumineux. Peuvent être mentionnées trois œuvres phares de la collection visibles dans les salons (voir les deux photos ci-après) : l'ensemble de tapis « Polder » (2018) d'Eric Jourdan, les quatre gouaches (vers 1928) d'Édouard Vuillard et la tapisserie Paix (1982) de Geneviève Assé.

Éric JOURDAN, Ensemble de tapis « Polder »

Qualité point d'Asie, tufté main, laine

Fabricant : Ateliers Pinton (Aubusson)

Ces trois tapis, répartis dans les trois salons, ont été tissés en 2018 par la maison Pinton, implantée à Aubusson depuis 1867, d'après un dessin du designer français Éric Jourdan pour la Résidence de France à La Haye. Les motifs de ces tapis s'inspirent librement des polders néerlandais.

Édouard VUILLARD,

La Fillette à la voiture de poupée / La Fillette au bouquet / La Visite au poulailler / Troncs d'arbres, buissons, fleurs et fruits

Fusain, colle, gouache et pastel sur papier crème

Vers 1928

Collection du musée d'Orsay

Formé à l'Académie Julian puis à l'École des Beaux-arts, Édouard Vuillard (1868-1940) participe à la fondation du groupe des Nabis qui se forme autour de Paul Sérusier. Il se lie d'amitié avec Pierre Bonnard. Ces quatre pastels semblent faire partie d'une même frise décorative réalisée

par l'artiste vers 1928. Peintre majeur du mouvement Nabi, Vuillard fut aussi un grand dessinateur et un pastelliste virtuose, même si peu de ses pastels sont aussi aboutis que ceux-ci. Ces quatre œuvres évoquent avec légèreté les thèmes de l'enfance et de la vie rurale. Comme souvent, l'artiste cherche à rendre compte de la douceur de la vie quotidienne. Peintre intimiste, Vuillard s'est beaucoup plu à représenter des scènes domestiques et familiales. La technique du pastel lui permet de dépeindre ces moments familiers avec beaucoup de fraîcheur. La petite fille représentée est sans doute la fille de Monsieur et Madame Kapferer que Vuillard a peints à plusieurs reprises dans les années 1920



Figure : © Photo(s) : Ambassade de France aux Pays-Bas, Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères

Geneviève ASSE (BODIN Geneviève dite),
Paix, Tapisserie de Lice, 1982

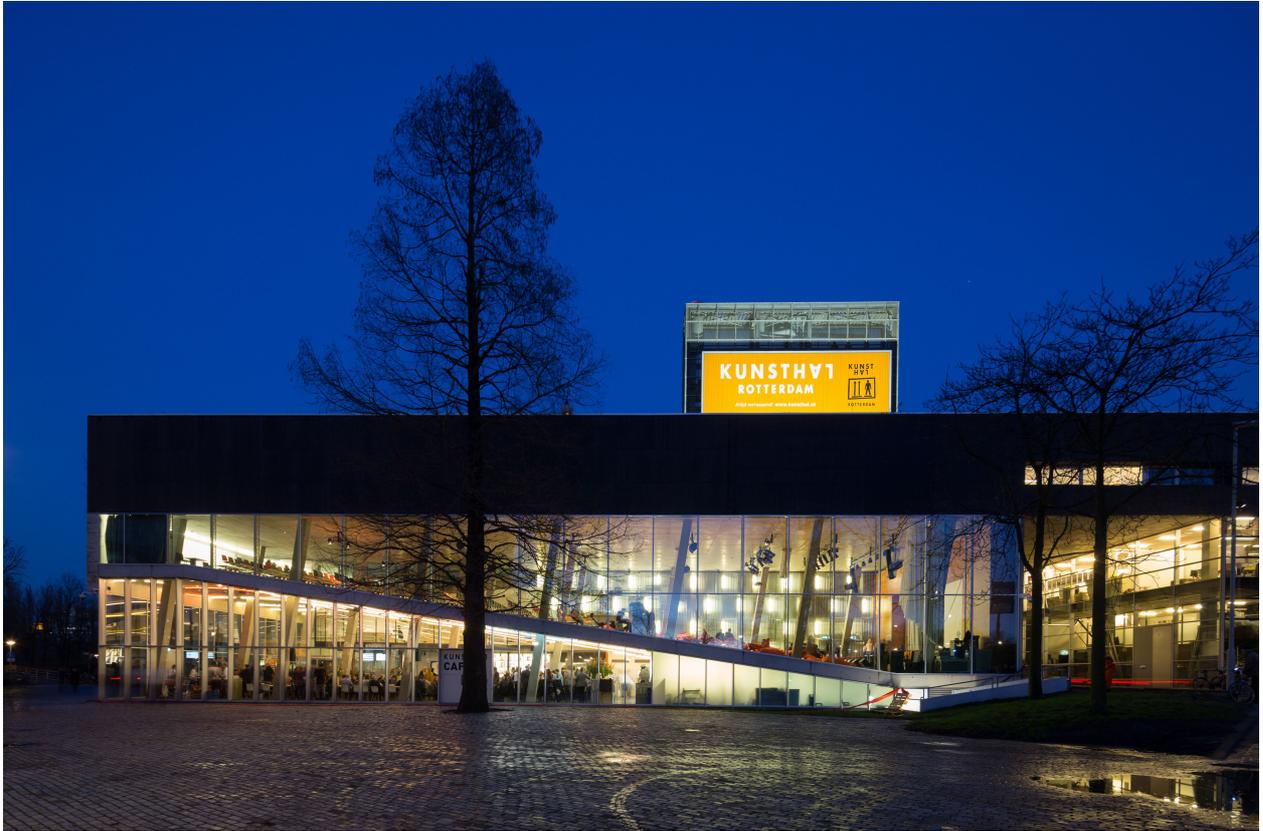
Manufacture de Beauvais, collection du Mobilier national

Geneviève Asse est née à Vannes en 1923. Elle entame sa carrière dans les années 1940. Après une interruption due notamment à son engagement comme conductrice ambulancière dans la 1^{ère} Division Blindée (elle participe à la libération du camp de Theresienstadt), l'artiste poursuit son évolution au contact de peintres comme Serge Poliakoff, Nicolas de Staël, Bram et Geer van Velde.

Au début des années 1960, les objets, les nus et les paysages s'effacent progressivement de sa peinture pour laisser place à une exploration abstraite de l'espace. Geneviève Asse est peu à peu identifiée dans le paysage artistique français par sa couleur fétiche, le « bleu Asse », qui devient sa couleur exclusive en 1980.

Ce bleu est, selon elle, la seule teinte qui, couvrant la toile, permette aussi de la traverser. Sans jamais viser la monochromie absolue, l'artiste utilise des aplats de blancs et de bleus qui envahissent la totalité du support et lui permettent d'explorer le thème de la lumière. Cette tapisserie est caractéristique du travail de Geneviève Asse sur une architecture élémentaire qui, grâce aux bandes de bleu et de blanc, véritables lignes de démarcation, ouvre un espace clos et permet à la lumière de s'infiltrer. Avec ces bandes colorées, elle ménage des effets de symétrie et dévoile une autre de ses préoccupations premières : le thème de la division.

Le Kunsthal de Rotterdam



Le Kunsthal de Rotterdam est l'une des icônes de l'architecture moderne et est visité chaque année par un grand nombre d'amateurs d'architecture du monde entier.

L'architecte de renommée mondiale Rem Koolhaas a conçu le Kunsthal en 1988-1989 en collaboration avec l'architecte de projet Fuminori Hoshino du cabinet d'architectes de Rotterdam OMA (Office for Metropolitan Architecture). L'œuvre a immédiatement attiré l'attention internationale pour des caractéristiques telles que l'utilisation innovante des matériaux, la position de l'entrée et les rampes abruptes. Le Kunsthal a été officiellement inauguré le 1er novembre 1992. Le bâtiment robuste abrite sept espaces d'exposition, un auditorium caractéristique et un café avec une ambiance qui lui est propre.

Fondation Droom en Daad, Rotterdam



Droom en Daad est une fondation philanthropique fondée en 2016. L'objectif est de renforcer l'attractivité de la ville de Rotterdam à travers les arts et la culture. La fondation vise à empouvoier et à connecter le tissu culturel de la ville.

Droom en Daad investit dans l'art et la culture à Rotterdam, de manière indépendante, énergique et axée sur les résultats. La fondation investit dans des projets qui contribuent à rendre la ville attractive, agréable à vivre pour les résidents et pour les visiteurs. Cet investissement a lieu de deux façons : en créant de nouvelles organisations culturelles et en sélectionnant nous-mêmes des tiers dans lesquels investir.

La fondation soutient des projets culturels qui rendent hommage au patrimoine de Rotterdam et profitent à l'avenir de la ville en transformant des bâtiments classés en nouveaux espaces artistiques que les créateurs et le public peuvent utiliser et apprécier. Deuxièmement, la fondation est attachée à la valorisation de l'espace public : rénovation d'un parc classé mais aussi don de nouvelles sculptures. Enfin, la fondation investit intensivement dans les talents humains en soutenant des programmes artistiques qui permettent aux artistes de travailler leurs capacités artistiques ou entrepreneuriales.

Projet du musée FENIX



La maison de FENIX est un entrepôt historique situé au bord de l'eau à Katendrecht. Sur les quais autour de cet entrepôt portuaire, plus de trois millions d'émigrants ont embarqué à bord d'un navire qui les a emmenés vers une nouvelle vie à l'autre bout du monde. Le scientifique Albert Einstein, l'artiste Willem de Kooning et l'acteur Johnny Weismuller, entre autres, ont traversé l'océan depuis Rotterdam.

Au XXe siècle, de nombreux immigrants chinois se sont installés à Katendrecht et ont commencé à travailler dans les ports comme chauffeurs. Katendrecht est ainsi devenu l'un des premiers quartiers chinois d'Europe. Vers 1900, le tout premier restaurant chinois des Pays-Bas et probablement même de toute l'Europe a ouvert ici. Aux XIXe et XXe siècles, des migrants d'Europe de l'Est, des fabricants de chocolat grecs, des musiciens de jazz surinamais et des marins capverdiens vivaient à Katendrecht.

Les départs et les arrivées de personnes ont fait de Rotterdam le creuset qu'elle est aujourd'hui. La ville est façonnée par plus de 170 nationalités qui y vivent. FENIX concerne le mouvement des personnes et toutes les émotions qui y sont associées.

C'est ici, dans un ancien entrepôt près du port, nommé Fenix, que la Fondation Droom en Daad a mandaté le cabinet MAD Architects pour réaliser le FENIX Museum of Migration, dont les travaux viennent de débuter.

Le Dépôt Boijmans



Le dépôt Boijmans Van Beuningen a été inauguré le 5 novembre 2021 par le roi Willem-Alexander. Le premier entrepôt d'art accessible au public au monde, conçu par le cabinet d'architectes MVRDV, est situé à côté du musée Boijmans Van Beuningen, dans le Museumpark de Rotterdam. Il s'agit du premier bâtiment au monde qui rend publique l'intégralité de la collection d'un musée tout en offrant un aperçu des coulisses du fonctionnement d'un musée. De plus, il offre un espace pour stocker des collections privées et corporatives.

Le dépôt Boijmans Van Beuningen conserve et prend soin de l'intégralité de la collection d'art du musée et offre aux visiteurs un aperçu des coulisses du fonctionnement d'un musée. Dans le dépôt, quatorze compartiments sont équipés d'étagères, d'armoires et d'armoires pour toutes sortes d'œuvres d'art. Il y a des compartiments pour les peintures, les objets métalliques, les matériaux organiques et non organiques, ainsi que les photographies en noir et blanc et en couleur.

La collection du Musée Boijmans Van Beuningen est mondialement connue. Elle s'est développée depuis 1849 et comprend actuellement plus de 152 000 objets, dont environ 89 000 sont des gravures et des dessins. Seuls huit pour cent de la collection ont pu être exposés dans le bâtiment du musée. La majorité des œuvres étaient stockées dans des installations non accessibles au public. Au Dépôt Boijmans Van Beuningen, l'intégralité de la collection est accessible, classée non pas par période ou par mouvement artistique, mais en fonction des exigences climatiques des objets.

MODULE 4 –Création artistique dans l’espace public
7,8 décembre 2023
Paris

Au cœur des enjeux de ce module consacré à toutes les formes de création contemporaine et à leur déploiement dans l’espace public : la liberté de création, l’importance de la co-présence des corps pour faire culture, les nouvelles formes de participation des citoyens.

**MODULE 4 –Création
7 et 8 décembre 2023**

JOUR 1 – Palais de Tokyo - Espace Le Toguna

MATIN -

10H00-11H45 - De l'art relationnel aux lieux permaculturels

- Guillaume Désanges, Président du Palais de Tokyo

12H00-13H00- Visite de l'exposition La Morsure des Termites et Rakajoo par Hugo Vitrani, curateur

DEJEUNER-BUFFET

APRES MIDI -

14H00-15H00 - Quelles œuvres pour l'espace public, quelle relation avec les habitants

- Barbara Dieuzayde, Chargée de mission - Commande nationale d'oeuvres dans l'espace public, Centre National des Arts Plastiques

15H00-16H15 – Programme artistique Mondes Nouveaux : repenser l'accompagnement des artistes

- Présentation du dispositif national par Bernard Blistène, Président du Comité artistique de Mondes Nouveaux
- Présentation de « L'Atlas des 2-mers » par Frank Smith, artiste, auteur. « L'Atlas des 2-mers » est dédié à l'Espace Naturel Sensible du Fort Vert, relevant du Conservatoire du littoral, situé sur les communes de Calais et de Marck, dans les Hauts-de-France. Il est présenté jusqu'au 10 mars 2024 au Musée des beaux-arts de Calais.

16H30-17H30- Les œuvres d'art dans l'espace public, quels enjeux ?

- Jean Blaise, Directeur du Voyage à Nantes

18H00-20H00 - Groupes de travail au Ministère de la Culture

JOUR 2 - Les Laboratoires d'Aubervilliers

MATINEE

9H30-10H45 - Les Laboratoires d'Aubervilliers

- François Hiffler, Pascale Murtin et Margot Videcoq, co-directeurs des Laboratoires d'Aubervilliers

Présentation du lieu, de son histoire, du projet de la direction et de quelques projets menés dans l'espace public (Centre de Développement de la Déambulation Urbaine, Exposition Par Quatre Chemins)

11H00- 12H15- Quand l'art tisse des territoires

- Myriam Van Imschoot et Frederico Proto, artistes en résidence aux Laboratoires, pour le projet sonore Cour
- Paula Valéro et Pascale Obolo, artistes en résidence pour le projet L'herbier résistant

12H15-13H00 – Les jardins ouvriers des vertus à Aubervilliers

- Jade Lindgaard, membre de l'Association des Jardins ouvriers des Vertus

13H00 - Promotion de l'Agence de Chorégraphie de proximité de Pierre-Benjamin Nantel

DÉJEUNER BUFFET aux Labos

APRES-MIDI

14H00-15H15 – Les arts de la rue : quelle histoire, quel avenir?

- Elena Dapporto, Inspectrice de la création artistique. Ministère de la Culture et de la Communication
- Laetitia Lafforgue, comédienne, auditrice de la Session 23-24

15H30-16H45 - Le street art en question

- Christophe Génin, Professeur des universités "Philosophie, Esthétique, Arts, Herméneutique " auteur de - Le street art en question(s), Toulouse, UPPR Editions, 2016
- Olivier Landes, fondateur de l'association Art en ville et auteur de Street Art Contexte, auditeur de la Session 23-24

16H45-17H30 – Projection rencontre avec Nicolas Boone, artiste, réalisateur de cinéma, en résidence aux Labos d'Aubervilliers en 2021 -2022

Le Palais de Tokyo



Devenu en 2012 le plus grand centre d'art contemporain d'Europe suite à la réhabilitation de l'ensemble de ses espaces, le Palais de Tokyo invite à explorer l'émergence et à rencontrer les créateurs de notre temps, là même où furent exposés certains des plus grands artistes du siècle passé.

Architecture

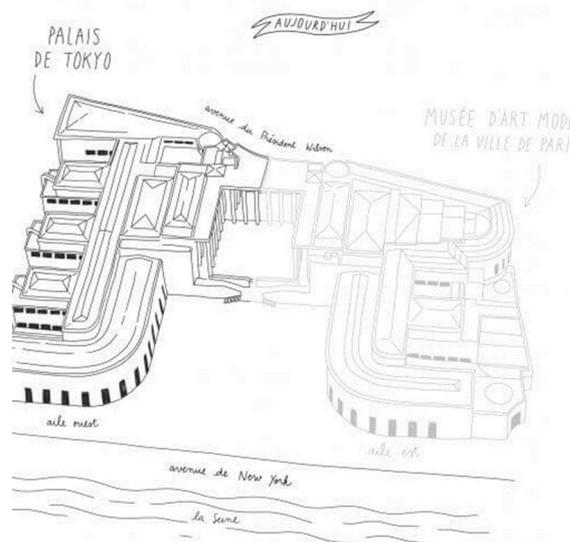
Le palais de Tokyo est, avec le palais de Chaillot et le palais d'Iéna, l'un des trois édifices permanents résultant de l'Exposition internationale de 1937 et destiné, selon le projet de 1934, à remplacer le musée du Luxembourg.

Le Palais de Tokyo tient son nom du « quai de Tokio » (l'actuelle avenue de New York). Il est d'emblée conçu pour abriter deux musées bien distincts : le Musée d'art moderne de la Ville de Paris d'une part, et le Musée national d'art moderne d'autre part. Si le Musée d'art moderne de la Ville de Paris occupe bien l'aile Est du bâtiment depuis cette époque, l'aile Ouest a connu plusieurs destins au rythme de ses différentes affectations, toutes liées aux arts visuels. C'est dans cette aile Ouest que se trouve l'actuel Palais de Tokyo, site de création contemporaine, et à laquelle l'on fait désormais référence en parlant du Palais de Tokyo.



Trésor de construction de style Art déco du 20^{ème} siècle, le Palais de Tokyo est construit dans des matériaux nobles comme le marbre ou le verre, le Palais dispose de volumes imposants, d'espaces ouverts et d'une maîtrise de la lumière impressionnante. Le bâtiment est le fruit des talents conjugués de Jean Claude Dondel, d'André Aubert, de Paul Viard et de Marcel Dastuge.

Le béton est l'un des matériaux utilisés, notamment à l'intérieur même du musée. Il permet aux énormes verrières de diffuser une lumière naturelle, tout en permettant d'exposer certaines œuvres plus facilement.



Les Laboratoires d'Aubervilliers



Les Laboratoires d'Aubervilliers s'affirment, depuis leur fondation en 1993, lieu de recherche, de création, de ressources et d'expérimentations. Situés dans le quartier des Quatre-Chemins, ils y suscitent et encouragent des expériences nouvelles autour de la danse, du théâtre, de la performance, de la musique, des arts visuels, de la littérature et cherchent des modes inédits de rencontres, de partage des savoirs et des œuvres.

Revendiquant la liberté d'un laboratoire quant à la nécessité de résultat, on y favorise le temps d'essai, de tâtonnement, on y défend le droit à l'échec et le flou des frontières entre ébauche et produit fini.

Les Laboratoires sont constitués de 3 espaces, le 1er pour recevoir le public et organiser des expositions ou des rencontres, les 2 autres espaces, polyvalents, pour présenter des réalisations, des représentations.

Jardin créé en 2010 devant les Laboratoires par l'artiste Marjetica Potrc, la Semeuse est une école buissonnière qui invite à regarder et comprendre la vie qui pousse malgré le béton et le macadam. Avec son compost, son potager, son Amap, son four à pain, ses poules, ses parcelles de jardinage, la Semeuse est un havre de paix et un lieu d'échanges autour de la nature en ville, des plantes et des légumes.

Le projet artistique 2019-2024 est porté par la volonté de croiser les jargons, comparer les lexiques, les langues, multiplier les adresses, en tâchant de pointer ce qui, dans l'usage des mots, relie, différencie, sépare, rapproche, éloigne.

Cette volonté est retranscrite dans les différents projets en cours :

- une *Mosaïque des Lexiques*, ses revues vivantes et son Journal papier ;
- les excursions du CDDU (auto-proclamé *Centre de Développement de la Déambulation Urbaine*) ;
- la poursuite des activités de *La Semeuse* autour du jardinage, du voyage des semences, des migrations végétales, des espaces interstitiels.
- des résidences d'artistes (Phoenix Atala, Claudia Triozzi, Elsa Michaud et Gabriel Gauthier, Pascal Poyet, Ondine Cloez, Louise Siffert, Mette Edvardsen, Paula Valero et Pascale Obolo, Myriam Van Imschoot et Federico Protto, Jude Joseph...)
- *l'Hypothèse Continue*, une proposition de résidences pour jeunes artistes encore étudiant·es ou depuis peu sorti·es d'école



MODULE 5 - Industries culturelles et médias : quelles conditions pour le débat public ?

11, 12 janvier 2024
Paris

Quelles mutations de nos imaginaires et de nos interactions avec la révolution numérique? Quels espaces publics au temps des réseaux sociaux?

MODULE 5 - MEDIA ET INDUSTRIES CULTURELLES

11, 12 janvier 2024

JOUR 1- Groupe Combat

MATIN

8H45 – Accueil café

9H15- Ouverture de la journée par Emmanuel Hoog, directeur général du groupe COMBAT (groupe comprenant Radio Nova, les Inrockuptibles et Rock en Seine)

9H45-10H45- Industries culturelle et médias : les États généraux de l'information

- Florence Philbert, Directrice générale des médias et des industries culturelles

11H00-12H00 – Liberté et fiabilité de l'information : quels défis pour maintenir le cap ?

- Emmanuel Hoog, directeur général du groupe COMBAT, ancien président de l'Agence France Presse et de l'Institut National de l'Audiovisuel

12H00-13H00- Un nouveau modèle de presse b to b

- Marc Guiraud, fondateur et président de Newstank

DEJEUNER

APRES-MIDI

14H00-15H30 : L'espace public au temps des réseaux sociaux

- Jean Gonié, directeur des Affaires Publiques pour l'Europe, le Moyen-Orient et l'Afrique chez Snapchat
- David Chavalarias, directeur de recherche au CNRS, auteur de « Toxic data »

16H00-17H00 - La musique populaire existe t-elle encore ?

- Bertrand Dicale, journaliste, Directeur général de News Tank Culture, spécialiste de la chanson française

17H00-18H00- Visite de Radio Nova

18H00-20H00 – Groupes de travail

JOUR 2 –Google Arts and Culture

MATIN

9H00- Accueil café

Ouverture de la journée par Elisabeth Callot, cheffe de programme à Google Arts and Culture (auditrice de la Session)

9H40 - 10H45 – présentation du LabGoogle Arts and Culture par Roxane Bouthéon, coordinatrice du Lab , Simon Delacroix et Élisabeth Callot , chefs de programme

11H00-11H30 - Sébastien Missoff, directeur général de Google France

11H30 -12H15 : Justine Ryst, directrice générale de You Tube France

12H15-13H : **l'exposition en ligne sur Vassily Kandinski au Centre Pompidou, un exemple de collaboration entre Google Art et une grande institution culturelle** : Paul Mourey, directeur adjoint à la communication et au numérique du Centre Pompidou (auditeur de la Session) et Élisabeth Callot

DEJEUNER

APRES-MIDI

14H00-15H15 - Quand les artistes critiquent et détournent l'économie de la donnée

- Jean-Paul Fourmentraux, socio-anthropologue (PhD) et critique d'art (AICA), professeur à l'Université d'Aix-Marseille et membre du Centre Norbert Elias (UMR 8562)

15H15-16H30- Intelligence artificielle et imaginaire artistique

- Frank Madlener, musicien, directeur de l'Ircam-Centre Pompidou et du festival ManiFeste à Paris, président-fondateur de la société Ircam Amplify

16H30-18H00 – Visages-pervasifs, circulation et écologie politique des selfies

- Marion Zilio, enseignante, critique d'art et commissaire d'exposition indépendante, autrice de « Faceworld, le visage au XXIe siècle »

MODULE 6 – Entreprise et culture
8, 9 février 2024
Paris

Quel dialogue entre instances publiques et privées pour la construction de l'espace public ? Comment les acteurs privés peuvent-ils contribuer à la démocratie culturelle ? Explorations de différents modèles d'entreprises privées engagées à des titres divers dans la culture.

MODULE 6 – Entreprise et culture

8, 9 février

JOUR 1 – PARIS

MATIN – Tiers lieu CESURE - Economie sociale et solidaire : de nouveaux acteurs pour la culture et la fabrication de la ville

9H00 - Accueil Café

9H30- 11H00 – Présentation du projet Césure et visite du lieu

- Angèle de Lamberterie, directrice du développement de Césure
- Aurore Rapin, directrice adjointe de Yes We Camp

11H00-12H00- Les Tiers-Lieux, quelle (ré)invention de modèle?

- Ophélie Deyrolle, directrice générale de l'Association Nationale des Tiers-Lieux (ANTL)

12H00-13H00- Présentation de Cuesta, coopérative d'urbanisme culturel

- Alexandra Cohen, directrice de projet associée de Cuesta

13H00-14H00- DEJEUNER

APRES-MIDI - Quartier du Marais, Paris

14H45 - Galerie Jérôme Poggi

14H30-16H15 - Comment les acteurs culturels privés peuvent contribuer à la démocratie culturelle ?

Présentation de la Galerie Jérôme Poggi

Présentation de l'exposition Babi Badalov

Présentation de Societes et de ses suites

- Jérôme Poggi, Président de Galerie Jérôme Poggi et de Societes, institution non profit fondée par Jérôme Poggi et médiateur des Nouveaux Commanditaires de l'Art
- Thomas Conchou - directeur artistique du centre d'art de la Ferme du Buisson, curateur, co-fondateur du collectif curatorial Le Syndicat Magnifique et coordinateur général pour Societes, structure à but non lucratif initiée par Jérôme Poggi et agréée par la Fondation de France pour la mise en place de l'action Nouveaux commanditaires.

16H30-Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme

16H30-18H00- Visite de l'exposition Joan Sfar à l'invitation de Marion Bunan, auditrice du CHEC

Point d'étape des groupes de travail

18H00 - Groupe 1 - Investir les espaces publics par la création : par qui, comment et dans quel but ?

Référent : Marc Drouet, DRAC Auvergne Rhône- Alpes

Etudiant Sciences Po associé : Matéo Zouani

- Ulrika Byttner, directrice générale de l'Ecole supérieure d'art et de design Le Havre Rouen ;
- Céline Calvez, députée des Hauts-de-Seine ;
- Stéphane Delanoë, adjoint au sous-directeur des affaires financières et générales, direction générale des patrimoines et de l'architecture du ministère de la culture ;
- Myriama Idir, fondatrice et directrice artistique, Agence belle vue ;
- Laetitia Lafforgue, artiste, comédienne, co-présidente de l'Union fédérale d'intervention des structures culturelles ;
- Jérémy Pinto, adjoint au maire du Creusot, chargé des finances, de la culture et de la citoyenneté ;
- Sophie Remoué, responsable du service action culturelle du conseil départemental d'Ille-et-Vilaine.

18H15 – Groupe 7 - Management des structures culturelles : quelle prise en compte des dimensions d'inclusion et de renouvellement ?

Référent : Bernard Latarjet, président de l'Office national de diffusion artistique

Etudiant Sciences Po associée : Jeanne Koch

- Sophie Daynes-Diallo, directrice de la production du musée national Picasso-Paris ;
- Paul Mourey, directeur adjoint à la communication et au numérique de l'Etablissement public du Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou ;
- Aurélie Romanacce, journaliste à News Tank Culture ;
- Anne-Lise Rosier, directrice de cabinet du président d'Avignon Université, directrice du programme « Villa créative » ;
- Stéphane Tissier, ingénieur des ponts, des eaux et des forêts, chef du département A de l'Opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la culture.

18H30 – Groupe 4 - Comment nos espaces publics peuvent-ils refléter et traduire la culture contemporaine, à l'heure des transformations sociétales et environnementales ?

Référente : Manuelle Gautrand, architecte

Etudiante Sciences Po associée : Clémence Carel

- Sandra Bechiche, directrice des relations internationales et de la conservation du patrimoine, groupe Artprice - Musée L'Organe, conseillère municipale déléguée aux festivals et à la conservation du patrimoine de la ville de Rillieux-La-Pape ;
- Marialya Bestougeff, directrice de l'innovation du CENTQUATRE-PARIS ;
- Mahmoud Ismail, architecte des bâtiments de France, chef de l'unité départementale de l'architecture et du patrimoine de l'Essonne de la direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France ;
- Elefterios Kechacogliou, directeur du « plus petit cirque du monde », centre culturel de rencontre dédié aux patrimoines et aux cultures des banlieues ;
- Barnabé Louche, directeur du mécénat et de la culture, Assistance Publique-hôpitaux de Paris, groupe hospitalo-universitaire Sorbonne Université ;
- Franck Montaugé, sénateur du Gers ;
- Fred Sancère, directeur de Derrière le hublot, scène conventionnée d'intérêt national – art en territoire en région Occitanie ;
- Christelle Glazai, directrice de la production de l'Etablissement public du parc et de la grande halle de la Villette.

18H45 – Groupe 3 – Réseaux sociaux : autant d’espaces publics pour la culture et l’information ?

Référent : Romain Delassus, chef du service du numérique, Ministère de la Culture, Secrétariat général
Etudiante Sciences Po associée : Carla Munnier

- Françoise Brochet, secrétaire générale de la direction régionale des affaires culturelles de Bretagne ;
- Elisabeth Callot, cheffe de programme chez Google Arts and Culture de la société Google ;
- François Catala, cofondateur et vice-président de LAFAAAC, entreprise de formation aux métiers et compétences des industries créatives ;
- David Mati, délégué adjoint à la danse, direction générale de la création artistique du ministère de la culture ;
- Céline Roblot, chargée de mission auprès de l’administrateur général de l’Etablissement public du musée du Louvre ;
- Christian Vieaux, inspecteur général de l’éducation, du sport et de la recherche au ministère de l’éducation nationale et de la jeunesse.

19H00 – Pause

19H15- Groupe 5 - La prise en compte du corps dans les propositions culturelles

Référente : Catherine Tsékénis, directrice générale du Centre national de la danse
Etudiante Sciences Po associée : Juliette Robic

- Héloïse Biard, Cheffe du département du numérique pour la transformation des politiques culturelles et l’administration des données, Service du numérique, secrétariat général ;
- Anne D’Aboville, directrice déléguée de la Seine Musicale du département des Hauts-de- Seine ;
- Karine Émonnet-Vilain, directrice adjointe du développement des publics et de la communication, Etablissement public du palais de la Découverte et de la Cité des sciences et de l’industrie, maire adjointe déléguée à la culture et au patrimoine de la ville de Poissy ;
- Jérôme Félin, conseiller arts plastiques de la Direction régionale des affaires culturelles de Normandie ;
- Lieko Lelong, cheffe du service des publics de l’Etablissement public du palais de la porte Dorée ;
- Veneranda Paladino, journaliste aux Dernières nouvelles d’Alsace.

19H30- Groupe 6 - Lieux culturels, lieux de représentation, lieux d’hospitalité

Référent : Thierry Seguin, Directeur général du Centre national pour la création adaptée à Morlaix
Etudiante Sciences Po associée : Julie Tronchon

- Manuela Bazzali, cheffe du service communication de la direction régionale des affaires culturelles de Nouvelle-Aquitaine ;
- Marion Bunan, secrétaire générale du Musée d’art et d’histoire du judaïsme ;
- Nicolas Dufetel, maire adjoint à la culture et au patrimoine, ville d’Angers, musicologue, chercheur au Centre national de la recherche scientifique ;
- François-Stéphane Hamon, responsable des relations institutionnelles et chef de projet « capitale française de la culture » de l’Etablissement public de la Réunion des musées nationaux et du Grand Palais des Champs- Elysées ;
- Flora Saladin, responsable de la mission développement des publics de la direction des affaires culturelles de la ville de Paris ;
- Virginie Thevenin, directrice régionale adjointe déléguée, chargée des patrimoines, de la direction régionale des affaires culturelles du Grand Est.

19H45 – Groupe 8- Les paysages, un bien commun culturel d'intérêt public

Référente : Laetitia Morellet, directrice régionale adjointe déléguée des affaires culturelles de Nouvelle-Aquitaine en charge des patrimoines et de l'architecture

Etudiant Sciences Po associé : Anne-Colombe de Vallée

- Dimitri Boutleux, adjoint au maire de Bordeaux, en charge de la création et des expressions culturelles ;
- Luc Geismar, député de Loire-Atlantique ;
- Paul Gernigon, chargé de mission éducation populaire, solidarité et gens du voyage de la délégation générale à la transmission, aux territoires et à la démocratie culturelle du ministère de la culture, élu CFDT-culture au comité social d'administration de l'administration centrale ;
- Olivier Landes, directeur de l'association « Art en ville », enseignant en master de projets culturels en espace public, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne ;
- Erika Sophie, directrice Merchandising Rimowa, Groupe LVMH ;
- Sylvie Violan, directrice de la Scène nationale Carré-Colonnes, directrice du festival international des art

20H00 – Groupe 2 - Quelle juste place pour le bénévolat dans la culture ?

Référent : Bruno Ory-Lavollée, Conseiller maître à la Cour des comptes, président du Festival des forêts

Etudiant Sciences Po associé : Antonin Curé

- Pierre Barry, conseiller référendaire en service extraordinaire à la Cour des comptes ;
- Marion Gatier, présidente de l'agence Auvergne-Rhône-Alpes - spectacle vivant ;
- Pascale Issartel, conservatrice générale des bibliothèques, adjointe au chef du département des bibliothèques, service du livre et de la lecture, direction générale des médias et des industries culturelles du ministère de la culture ;
- Balthazard Lionnard, Diplomate, conseiller en charge es affaire européennes et internationales, cabinet de la Présidente-directrice du Musée du Louvre
- Dominique Ratinaud-Espinasse, sous-directrice des patrimoines culturels, direction de la culture de la mémoire et des archives, ministère des armées ;
- Céline Micouin, conseillère auprès du président du Medef, secrétaire générale du comité de la charte sociale des jeux Olympiques et Paralympiques Paris 2024.

20H30 - Diner

JOUR 2

9 février

Hangar Y – Art Explora

MATIN

9H00- Accueil café

9H30- 10H30 – Présentation d'Art Explora et du projet Hangar Y

- Frédéric Jousset, président de la Fondation Art Explora
- Jean-Michel Crovesi, directeur général du Hangar Y

10H30-12H00 – Visite du Hangar Y et de l'exposition Prendre le Soleil et Rencontre avec Aurélie Baron, directrice artistique du Hangar Y, co-commissaire de l'exposition Prendre le Soleil

12H00-13H00 – Le changement du paysage de l'art avec l'arrivée de nouveaux acteurs culturels : les fondations privées d'entreprises. La publicité dans l'espace public : potentiel de créativité ou pollution ?

- Jean-Paul Cluzel, ancien président de Radio France et de la Réunion des Musées Nationaux-Grand Palais, ancien président de l'IFCIC

DEJEUNER

APRES-MIDI

14H00 - 15H15 - Présentation du rapport Culture et Création en Mutation

- Lucie Marinier, professeure au CNAM, titulaire de la nouvelle chaire d'ingénierie de la culture et de la création

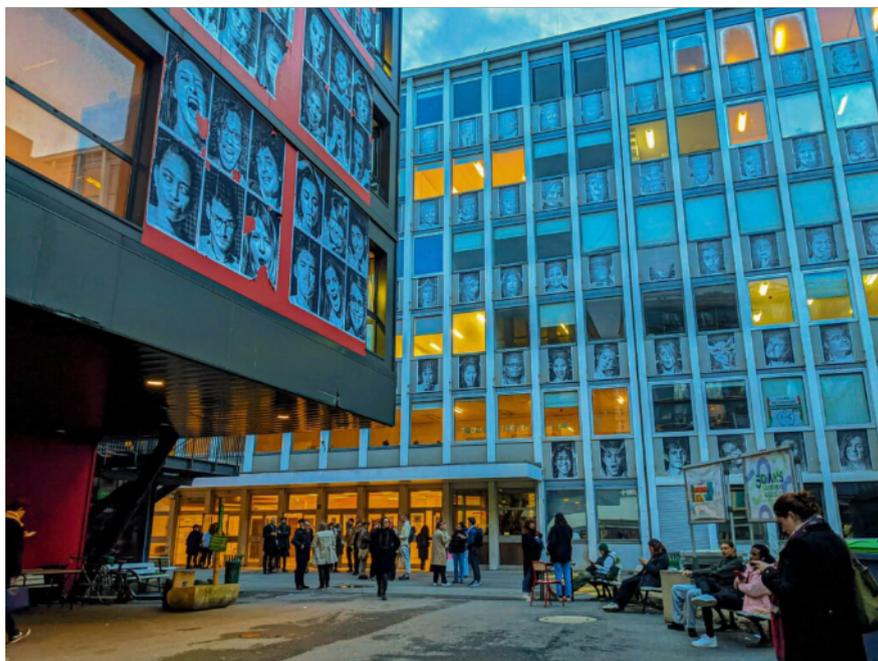
15H30-16H45 - La publicité dans l'espace public : potentiel de créativité ou pollution ?

- Raphael Quinteau, chargé d'études à La Fabrique écologique, auteur du rapport *Publicité, communication et transition écologique : comment agir au niveau territorial ?*

16H45-17H45 : Pour un label responsabilité culturelle des entreprises

- Julie Gonce-Mayeux, directrice associée d'Havas Paris

Césure, Lieu des savoirs inattendus



L'ancien campus de Sorbonne-Nouvelle Censier devient **Césure**, un tiers-lieu porté par Plateau Urbain en partenariat avec Yes We Camp axé sur la transmission des savoirs et savoir-faire, dans l'attente de sa réhabilitation par l'EPAURIF.

Après avoir remporté l'appel à projets de réhabilitation de cet ancien campus, Plateau Urbain a réinventé les 25000m² vacants en accueillant 200 structures bénéficiant d'une redevance de 50% en dessous du prix de l'immobilier classique. Des artistes, artisan-es, associations, jeunes entreprises et structures de l'économie sociale et solidaire y côtoient ainsi chaque jour 2000 étudiant-es de cinq écoles différentes. Les salles de classes deviennent des bureaux ou ateliers, la cour une terrasse aménagée sous les arbres, et les deux bibliothèques une salle d'expositions et de spectacles de 1000m², et un espace mixte de 500m² alliant restaurant et boutique.

Depuis septembre, Césure accentue sa programmation culturelle, pédagogique et artistique avec des événements réguliers : projections-débats solidaires, rencontres littéraires, pièces de théâtre, conférences, marchés de créateur-rices, expositions, roller discos, festivals, bals en tout genre, repas solidaires à prix libre, cabarets, concerts, DJ sets, émissions de radio en public, ateliers d'apprentissage, projets étudiants...

Ainsi, Césure devient un terrain d'expérimentation et de lutte contre les précarités, un lieu de travail et d'échange autour de la transmission des savoirs, un espace décloisonné, ouvert, propice à la création.

Présentation de la Galerie Jérôme Poggi



La Galerie Poggi est l'une des plus importantes galeries d'art contemporain de sa génération en France. Fondée en 2009 par le commissaire d'exposition et historien de l'art Jérôme Poggi, la galerie, initialement située dans le nord de Paris, a ouvert un deuxième espace en 2014, puis un troisième en octobre 2023 devant le Centre Georges Pompidou. Représentant aujourd'hui vingt-trois artistes, la galerie est particulièrement reconnue pour son travail prospectif, qui offre à des artistes souvent en marge de l'art contemporain, une reconnaissance à la fois institutionnelle et économique. La Galerie Poggi participe aux plus importantes foires d'art internationales telles que Paris + by Art Basel (FR), Art Basel Basel (CH), Art Basel Miami Beach, The Armory Show (USA), ARCO (Madrid), etc.

D'abord ingénieur de formation, Jérôme Poggi est également diplômé de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS, Paris) et de l'Université de Paris I-Panthéon Sorbonne. Il a exercé le métier d'historien de l'art et de commissaire d'exposition pendant 15 ans avant d'ouvrir la galerie, s'intéressant particulièrement à l'histoire du marché de l'art. A ce titre, il a occupé les postes de directeur adjoint du Domaine de Kerguéhennec, et de coordinateur général du Congrès Interprofessionnel Français de l'Art Contemporain. Il a également fondé l'association à but non lucratif " SOCIETIES", dont la mission était de promouvoir de nouveaux canaux entre l'art et la société en démocratisant le processus de commande - à travers ses collaborations avec « Les nouveaux commanditaires » - et qu'il a présidée pendant 13 ans en parallèle de la galerie. Il est l'auteur de nombreux articles, livres et films documentaires.

Présentation du Hangar Y

Laissé en friche pendant 40 ans, le Hangar Y, situé à Meudon, renaît, au terme de travaux de réhabilitation, pour devenir un nouveau centre culturel et événementiel du Grand Paris. Aux croisements entre arts et sciences, la programmation est développée par la fondation Art Explora et a pour ambition de renouveler le dialogue entre les arts et les publics. Avec 3900 m² d'espaces d'exposition intérieur, 10 hectares d'espace naturel et un parcours d'œuvres contemporaines en extérieur, le lieu est axé sur la création contemporaine et les nouveaux enjeux de notre siècle.



Architecture du lieu

Avec sa structure en fer et ses briques apparentes, sa verrière et ses lignes courbes et symétriques, le Hangar Y est un emblème de l'architecture industrielle de la fin du XIX^e siècle. En 1878, alors que Paris vient de clore sa 3^e Exposition Universelle et de démonter ses constructions éphémères, un tronçon de la Grande Galerie des Machines est réutilisé pour bâtir un hangar à dirigeables à quelques mètres de la forêt de Meudon.

C'est ainsi que le Hangar Y voit le jour en 1879. Imaginée par l'architecte Henri De Dion, professeur de Gustave Eiffel, la structure qui sert à l'édification du bâtiment offre de multiples avantages. Son aménagement comportant une nef centrale et une mezzanine de chaque côté permet notamment de traverser aisément le bâtiment dans toute la longueur.

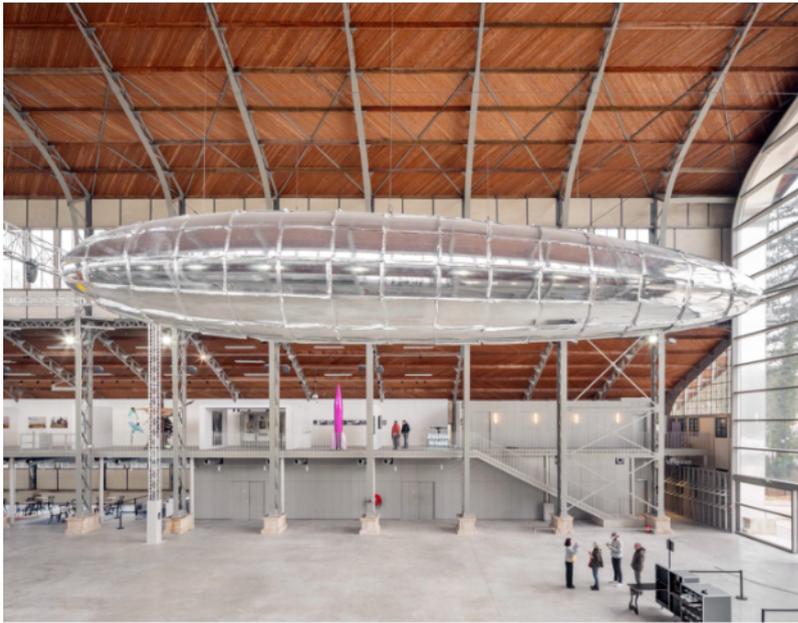
Premier hangar à dirigeables au monde, le Hangar Y a été l'un des berceaux de l'aéronautique française de la fin du XIX^e siècle à la Grande Guerre. C'est ici qu'a eu lieu en août 1884 le premier vol à succès au monde d'un dirigeable en circuit fermé, conçu par Charles Renard et Arthur Krebs.

À la suite de la victoire des Alliés en 1918, il devient trois ans plus tard l'hôte du premier musée de l'Air et de l'Espace, permettant au public de découvrir des trésors de l'aéronautique.

Après des travaux de restauration, l'Etat signe un bail emphytéotique d'une durée de 35 ans au bénéfice de la société HY immobilier, société détenue par l'entité "Culture et patrimoine". En mars 2021, la société Art Nova présidée par Frédéric Jousset rachète les actions de HY immobilier, avec le projet de faire du Hangar Y un lieu culturel et événementiel pluridisciplinaire. Après des travaux de réaménagement le nouveau Hangar Y a été ouvert au public le 21 mars 2023.

En entrant dans le Hangar, suspendue à la structure, on découvre l'installation monumentale et permanente de l'artiste coréenne Lee Bul, intitulée "*Willing To Be Vulnerable*", hommage à l'histoire du lieu, l'œuvre est en forme de ballon dirigeable.





Willing To Be Vulnerable, Lee Bul.

MODULE 7 – Convergence des problématiques culturelles sur un territoire

28 et 29 mars 2024

Normandie

Si l'action du ministère de la culture se décline en politiques sectorielles tenant compte de la spécificité des différentes chaînes d'acteurs, c'est dans chaque territoire que se tisse, en partenariat avec les différents niveaux de collectivités locales, une politique où convergent tous les enjeux, notamment parce qu'elle s'articule avec l'ensemble des politiques publiques. Explorations en Région Normandie.

MODULE 7 – NORMANDIE

28 et 29 MARS 2024

JOUR 1 – CAEN

MATIN – DRAC NORMANDIE – La CHAPELLE

11H15-12H30 – Le rôle de la DRAC dans l’articulation territoriales des politiques sectorielles et la coopération avec les autres collectivités publiques

- Frédérique Boura, Directrice régionale des Affaires Culturelles
- Charles Desservy, Directeur régional adjoint des Affaires Culturelles

DEJEUNER BUFFET A LA DRAC

APRES-MIDI - IMEC Abbaye d’Ardennes

14H00 – 15H15 – Patrimoine, création et recherche : une expérience singulière

- Nathalie Léger, directrice de l’IMEC

15H15-16H30 – Visite de l’IMEC avec Nathalie Léger, directrice de l’IMEC

Départ en bus vers le Havre, dépose des bagages dans les deux hôtels

Le Volcan Niemeyer Scène nationale

19H00- Rencontre avec Camille Barnaud, directrice du Volcan et collation au bar du Volcan

20H00- Spectacle Extra Life de DACM / Compagnie Gisèle Vienne dans le cadre du Festival Déviations

Suite au spectacle : Live techno avec Calling Marian au Fitz, café concert du Volcan, à l’invitation de la direction

JOUR 2 – LE HAVRE

MATIN - Visite architecturale et culturelle du Havre

9H00 -10H30 - Bibliothèque Niemeyer

- Rencontre avec Dominique Rouet, directeur de la lecture publique et de la diffusion de la connaissance des savoirs
- Visite de la bibliothèque et présentation de la politique menée au autour de la lecture et de l'écriture avec les 19 établissements du réseau

10H45 - Visites guidées, répartition en 3 groupes

- Groupe 1 : 13 personnes - Appartement témoin de Perret et centre reconstruit combinés
- Groupe 2 : 14 personnes - Appartement témoin de Perret et centre reconstruit combinés
- Groupe 3 - 25 personnes - Le front de mer reconstruit

13H00-14H00 - Déjeuner au Musée d'Art Moderne André Maraux (MuMa) avec Géraldine Lefebvre, conservatrice du Muma

14H00-14H30- Visite du MuMa

15H00-18H30 - Hôtel de Ville du Havre

15H00-16H15 - Les suites de la candidature Capitale européenne de la culture

- Thomas Malgras, Secrétaire général de Rouen Seine Normande 2028

16H15-17H30 – Un été au Havre : l'art parcourt la ville

- Gaël Charbau, directeur artistique d'un été au Havre

17H30 – Rencontre avec Edouard Philippe, maire du Havre

En présence de :

- Fabienne Delafosse, Adjointe au Maire déléguée à la Culture
- Claire Baclet, directrice de la Culture du Havre, ancienne auditrice du CHEC
- Dominique Rouet, directeur de la diffusion des savoirs
- Jérôme Lebay , directeur événementiel
- Guillaume Gaillard directeur du patrimoine
- Marie-France Lucchini, Directrice de la promotion du spectacle vivant et de l'art contemporain, ancienne auditrice du CHEC

18H30 – Départ vers la gare

Institut Mémoires de l'édition contemporaine (IMEC)



L'Institut Mémoires de l'édition contemporaine est une institution de conservation d'archives parmi les plus réputées d'Europe, qui préserve et met en valeur une collection de plus de six cents fonds qui témoignent de la pensée et de la création contemporaines.

L'institution est labellisée Centre Culturel de Rencontre depuis 1998. Depuis sa fondation en 1988, l'IMEC contribue au rayonnement de la recherche sur la vie littéraire, éditoriale, artistique et intellectuelle. Association d'intérêt général, l'Institut a pour vocation de pérenniser les fonds qui lui sont confiés et de les ouvrir, à travers une mission culturelle et pédagogique, auprès d'un large public. Par le croisement de ses fonds et de ses collections (archives d'auteurs et de créateurs, de maisons d'édition, bibliothèque d'études, collections de revues), l'IMEC reconstitue, entre éditions, écriture, arts et pensées, les réseaux composant le tissu de la vie culturelle et ouvre de nouvelles perspectives à la recherche. Pour permettre au public de rencontrer écrivains et chercheurs, d'échanger autour des œuvres et des grands mouvements de la pensée contemporaine, l'IMEC s'impose comme une scène littéraire de premier plan. Des projets d'éducation artistique et culturelle accompagnent la programmation et contribuent à la sensibilisation des jeunes publics.

Patrimoine et architecture

C'est en 1121 qu'une petite communauté chrétienne s'établit à Ardenne, sur un ancien lieu de culte gaulois. La nouvelle collectivité est rapidement confiée aux chanoines prémontrés de l'abbaye voisine de la Lucerne et en 1160, le petit prieuré devient une abbaye indépendante. Constamment remaniée jusqu'au XVIII^e siècle, l'abbaye subit d'abord d'importantes destructions au XIX^e siècle puis lors du Débarquement en juin 1944. Elle sera sommairement restaurée après-guerre. La région Normandie, propriétaire depuis 1994, a entrepris la rénovation et la réutilisation du site pour l'implantation de l'IMEC. En 2016, l'ancien corps de ferme a été transformé en espace d'exposition.

Le Volcan



Patrimoine et architecture

Le Volcan est un centre culturel ouvert en 1982. Première maison de la culture (voulue par André Malraux), il s'agit aujourd'hui d'une des scènes nationales les plus importantes en France, composée de deux salles de spectacle.

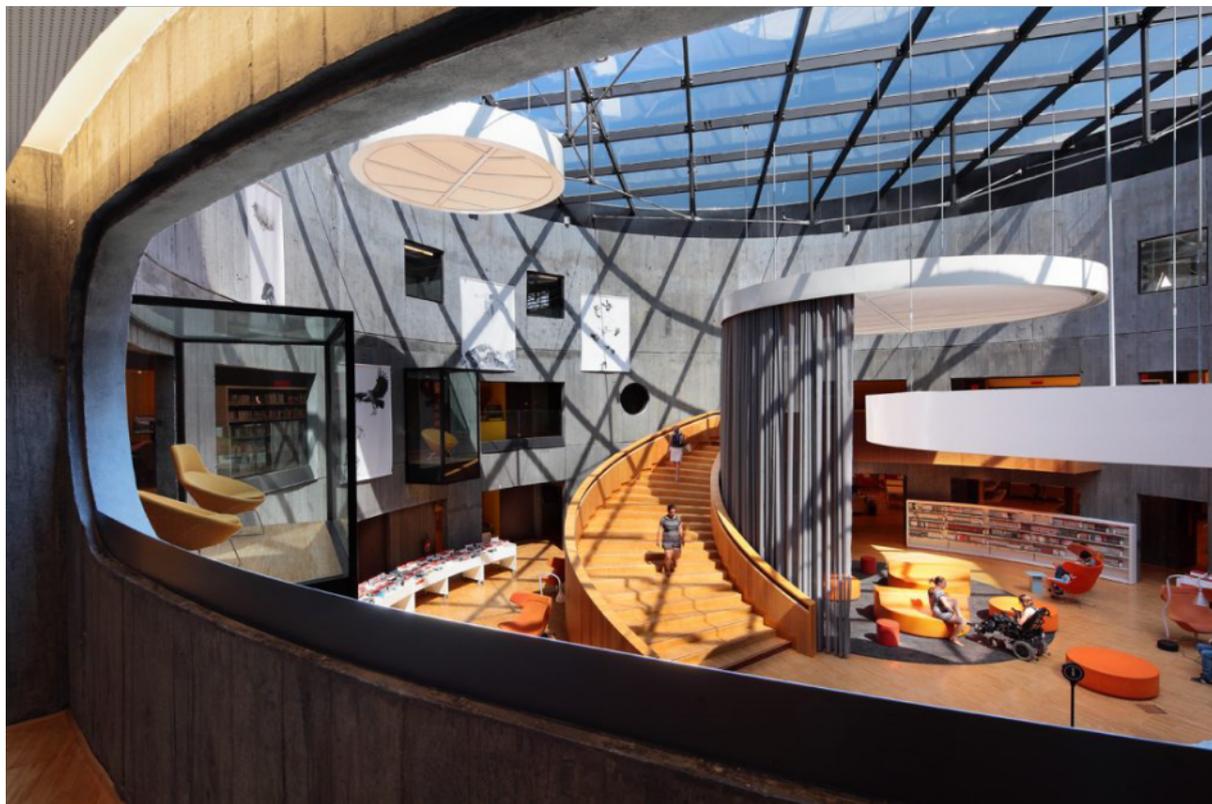
Après les destructions de la fin de la Seconde Guerre mondiale, la réédification de la ville du Havre est confiée à l'architecte Auguste Perret.

La volonté de l'architecte était de recréer une zone culturelle et commerciale forte autour de la place Gambetta, autrefois lieu de vie intellectuelle et artistique de la ville. De nombreux projets furent prévus, mais il fallut attendre la fin des années 1970 pour qu'un centre culturel soit bâti à cet endroit. Le Havre était alors dirigé par un maire communiste, André Duroméa. C'est donc le projet de l'architecte brésilien et communiste Oscar Niemeyer qui est retenu.

Du Grand Volcan sort à sa base une sculpture-fontaine, qui est un moulage de la main d'Oscar Niemeyer. Sa citation révèle son engagement politique : « Un jour, comme cette eau, la terre, les plages et les montagnes, à tous appartiendront ».

L'ensemble architectural tranche avec l'environnement urbain : le Volcan se distingue fortement du quartier reconstruit par Auguste Perret. Alors que Perret construit dans le style du classicisme structurel, Niemeyer adopte les canons du style international mais aussi du brutalisme. Les œuvres de Perret et de Niemeyer ont aussi des points communs comme la volonté de créer une architecture moderne avec du béton.

Bibliothèque Niemeyer



A la fin du XVIIIème siècle, en raison de l'importance de sa population, Le Havre est préféré à Montivilliers pour accueillir la première bibliothèque publique à ouvrir en Seine-Inférieure.

Créée à partir des confiscations faites pendant la Révolution française aux nobles émigrés et aux établissements religieux de la région, la Bibliothèque du Havre se compose alors de 13 000 volumes imprimés et de manuscrits.

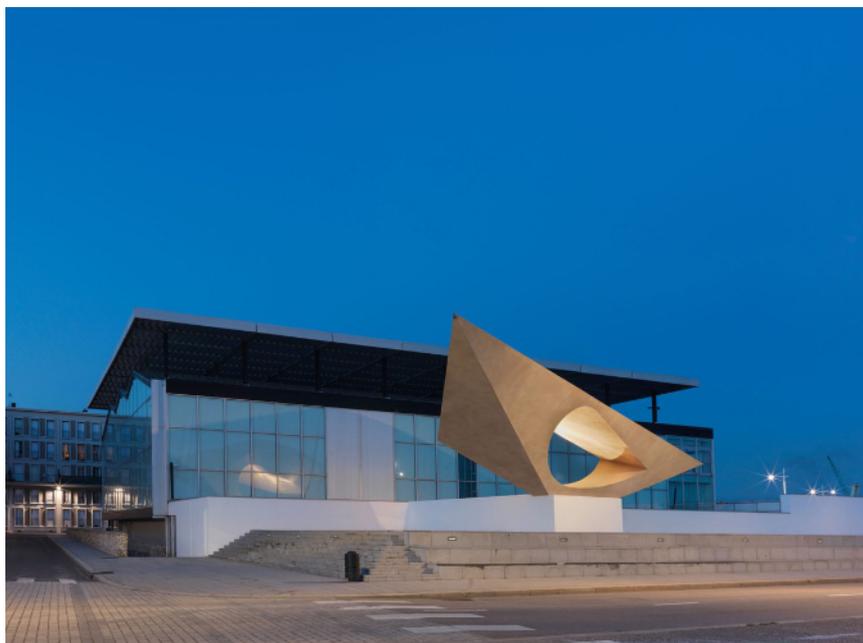
La bibliothèque y ouvre ses portes le 21 avril 1800.

Après la seconde guerre mondiale, un nouvel édifice est construit et entièrement dédié à la bibliothèque. Dernier bâtiment de la Reconstruction, saluée par la presse locale pour sa modernité et son agencement, la bibliothèque ouvre en 1967.

En novembre 2015, la bibliothèque de lecture publique déménage une nouvelle fois. Elle est installée dans le petit Volcan, au cœur de l'Espace Oscar Niemeyer dans un nouvel équipement entièrement repensé.

Conçue comme une bibliothèque tiers lieu, la bibliothèque Oscar Niemeyer constitue l'une des figures de proue du réseau de lecture public havrais, fonctionnant en binôme avec la bibliothèque Armand Salacrou. Elle dispose d'une surface de 5 270 m², dont 4 000 m² accessibles au public, comprenant le bâtiment du Petit Volcan et une partie de l'ancienne galerie qui le relie au grand Volcan. En 2018, elle met à la disposition du public 116 000 documents, 600 places de consultation et 125 postes informatiques.

Musée d'art moderne André Malraux (MuMa)



Patrimoine et architecture

Édifié en 1845 par l'architecte Charles Fortuné Brunet-Debaines, le premier musée des beaux-arts du Havre est situé à l'emplacement du logis du Roy.

Le musée abrite, à l'origine, les œuvres et les objets les plus divers, des arts décoratifs à la peinture, en passant par la sculpture et l'histoire naturelle. La bibliothèque municipale y trouve également refuge.

En septembre 1944, le musée est détruit par les bombardements. La collection de sculptures, restée sur place au cours du conflit, disparaît presque entièrement. Seules les peintures (mille cinq cents toiles), qui ont été transférées en lieu sûr, sont épargnées. Après la guerre, l'ambitieux projet de reconstruction est alors confié à Guy Lagneau, architecte dissident de l'atelier de reconstruction d'Auguste Perret, et à ses associés, Raymond Audigier, Michel Weill et Jean Dimitrijevic.

Pour ce nouveau musée, qui prend désormais place à l'articulation du front de mer Sud, les architectes imaginent, en harmonie avec l'environnement maritime, un espace modulaire comportant des cloisons mobiles, selon des principes de transparence et de flexibilité. L'architecture du bâtiment, cube de verre, d'acier et d'aluminium bénéficiant de sources d'éclairage de tout côté, y compris par le toit, vise à prolonger le dialogue des œuvres avec le paysage et la lumière qui les ont vus naître.

Programmation

En 1961, poste avancé de la ville et du pays, le musée est conçu comme un véritable phare culturel, signalant aux passagers des transatlantiques l'exemplarité de la France en la matière. Ce lieu, pensé comme un centre culturel et un lieu de création continue, est voué à une diversité d'emplois : expositions, concerts, conférences, spectacles...

Lieu dédié à l'art sous toutes ses formes, le musée du Havre permet donc au public de retrouver les collections constituées depuis plus d'un siècle, tout en bénéficiant d'une programmation culturelle particulièrement dense faite d'expositions temporaires, de projections de films, de conférences, de concerts et des services d'une artothèque et d'une discothèque.

À l'occasion de son cinquantième anniversaire, en 2011, le musée change encore de nom pour devenir le musée d'art moderne André Malraux, abrégé en MuMa ("Mu" pour musée, "Ma" pour Malraux).

MODULE 8 - Patrimoine, architecture et paysages

23, 24 et 25 mai 2024

Blois, Chaumont sur Loire, Cheverny

A la rencontre de professionnels et d'élus pour interroger comment se façonnent nos milieux, nos lieux de vies et d'interaction.

MODULE 8 - Patrimoine, paysage et architecture
23, 24, 25 mai

JOUR 1 - JEUDI 23 MAI

MATIN – Château de Blois

10H00 : Accueil par M Bastien Lopez, conservateur du patrimoine, directeur du Château royal de Blois

10H15-11H30- Les projets de territoire : l'architecture le paysage et le patrimoine comme leviers de développement

- Jérôme Boujot, 1er adjoint de la Ville de Blois, en charge de l'urbanisme, de l'architecture, du patrimoine bâti, et de la transition écologique des bâtiments
- Nicolas Orgelet, Vice-président à la résilience écologique de la Communauté d'agglomération de Blois, conseiller municipal de Blois
- Christine Diacon, directrice régionale des affaires culturelles Centre Val de Loire

11H30-12H30 – Visite du Chateau de Blois

DEJEUNER

APRES-MIDI – Ecole de la nature et du paysage - Insa Centre Val de Loire

14H15-15H30 – Présentation de l'Ecole de la nature et du Paysage et visite

15H30-17H00- Réinvestissement du patrimoine : de l'action du CAUE à l'exemple du quartier Poulain

- Adrienne Barthélémy, cheffe de l'UDAP du Loir et Cher
- Grégoire Bruzelier, directeur du CAUE (conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement du Loir-et-Cher)

17H00-18H30 – Visite de Blois

Avec Hélène Lebedel-Carbonnel, Inspectrice des patrimoines et de l'architecture, ancienne conservatrice régionale adjointe des Monuments Historiques à la DRAC Centre-Val de Loire, ancienne auditrice du CHEC

18H30-

Départ pour le chateau de Chaumont.

Dîner au Chateau de Chaumont et choix du nom de promotion

JOUR 2 - VENDREDI 24 MAI

Lio

MATINEE - Domaine de CHAUMONT sur LOIRE - Festival des Jardins

9H00 - 10H30 – Présentation du Domaine de Chaumont sur Loire et du Festival des Jardins

- Chantal Colleu-Dumond, directrice du Domaine et du Festival, Commissaire des expositions

10H45-12H30 – Les politiques patrimoniales et architecturales au cœur des réflexions sur l'espace public

- Jean-François Hébert, Directeur général des patrimoines et de l'architecture, Ministère de la Culture

DEJEUNER

14H00-16H00 - Le paysage, un espace public ? L'exemple du Val de Loire

- Bruno Marmioli | Architecte paysagiste, directeur de la Mission Val de Loire
- Sophie Gosselin, Agrégée et docteure en philosophie, enseignante à l'EHESS et à l'Université de Tours, co-autrice de « *La condition terrestre, habiter la Terre en communs* », (Seuil 2022) et de « *Le toucher du monde, techniques du naturer* » (Éditions du dehors, 2019)
- Lolita Voisin, ancienne directrice de l'École de la nature et du paysage de Blois, co-directrice 2016 de *Paysages et patrimoines* (2026) et de *Paysages de l'eau* (2024)
- Olivier Gaudin, docteur en philosophie des sciences sociales de l'École des hautes études en sciences sociales de Paris, maître de conférences à l'École de la nature et du paysage et chercheur rattaché à l'unité Citeres (Université de Tours)

16H00 - Visite du domaine et découverte du Festival des Jardins

Avec Chantal Colleu-Dumont

18H15- Retour en bus à Blois

19H00- Visite et présentation de la Fondation du doute

- Gilles Rion, directeur de la Fondation du doute

20H30- Dîner

JOUR 3 - SAMEDI 25 MAI

Château de Cheverny

9H15 : Accueil par Charles-Antoine de Vibraye, propriétaire du château

9H30 -11H30- Culture et tourisme

Table ronde avec :

- Pierre Dubreuil, Directeur du Domaine national de Chambord
- Christophe Degruelle, président d'Agglopolys, communauté d'agglomération de Blois
- Charles-Antoine de Vibraye, propriétaire du château de Cheverny

Clôture de la matinée par Madame Lionella Gallard, maire de Cheverny

DEJEUNER

Avec Madame Lionella Gallard, maire de Cheverny

Retour à PARIS

Château de Blois



Classé monument historique depuis 1845, le château royal de Blois présente un magnifique panorama de l'art et de l'histoire des châteaux de la Loire. Ses quatre ailes, entourant la cour, forment un exemple unique de l'évolution de l'architecture française du 13^e au 17^e siècles. L'édifice évoque, par sa diversité de styles, le destin de 7 rois et de 10 reines de France.

Installé dans le château dès 1843, la création du Musée des Beaux-Arts est officialisée par la municipalité de Blois en 1850. L'appel aux dons permet de réunir une collection éclectique d'objets d'arts, archéologiques ou ethnologiques qui évoquent l'histoire générale des arts. Des dépôts de l'État et des achats viennent enrichir cet ensemble composé, entre autres, d'œuvres remarquables du 16^e et 17^e siècles en lien avec l'histoire du château. Aujourd'hui riche de plus de 35 000 pièces, le château est labellisé Musée de France depuis 2003.

École du Paysage de Blois



(Photographie C. Le Toquin)

L'École nationale supérieure de la nature et du paysage de Blois est créée en 199.

En 2015, l'ENSNP est intégrée à l'institut national des sciences appliquées Centre Val de Loire (INSA CVL), issu de la fusion entre l'école nationale d'ingénieurs du Val de Loire (ENIVL) et l'école nationale supérieure d'ingénieurs de Bourges (ENSIB).

Cette formation, au croisement des pratiques scientifiques et créatives, comprend des enseignements scientifiques tournés vers la compréhension des sciences du vivant, des enseignements de sciences humaines et sociales, des enseignements d'art plastique et de représentation, des enseignements techniques d'ingénierie du projet de paysage ; l'ensemble des enseignements convergent vers la pratique du projet de paysage.

L'École de la nature et du paysage publie chaque année une revue Les Cahiers de l'École de Blois. Cette revue présente une sélection de travaux de fin d'études rassemblée autour d'un thème, des contributions d'enseignants et de professionnels, ainsi que d'artistes, photographes, scientifiques, écrivains. Chaque numéro de la revue propose une orientation de recherche, une piste à suivre et des idées à reprendre, plutôt qu'un état des lieux du paysage.

L'École Nationale Supérieure de la Nature et du Paysage a été, suite à une restructuration architecturale, installée dans l'ancienne chocolaterie Poulain, en plein cœur de ville.

Domaine de Chaumont sur Loire



Acquis par la Région Centre-Val de Loire en 2007, le Domaine de Chaumont-sur-Loire est devenu un lieu incontournable dans le domaine de l'art et des jardins. La triple identité du domaine : patrimoniale, artistique et jardinistique en fait un lieu singulier dans le circuit des châteaux de la Loire.

Le Château de Chaumont tel qu'il apparaît de nos jours a été construit à la fin du XV^{ème} siècle et au début du XVI^{ème} siècle, et s'inscrit dans le prodigieux essor que connaît alors le Val de Loire, où la présence de la cour et son rayonnement favorisent les constructions.

Le domaine abrite un Centre d'Arts et de Nature, et organise chaque année le Festival International des Jardins, rendez-vous international incontournable, dédié à la création, à l'imagination, à la poésie et à la nature.

Château de Cheverny



Classé aux monuments historiques, le Château de Cheverny est élevé au XVII^e siècle, dans un style rigoureusement classique. Il a été dessiné par Jacques Bougier, architecte d'une partie du château de Blois, et demeure depuis le XVI^e siècle, la résidence des marquis de Vibraye.

Il héberge actuellement une meute, et l'on y organise régulièrement des chasses à courre.

Le château de Cheverny inspira Hergé pour la création du château de Moulinsart qui en est une réplique, amputée de ses deux pavillons extrêmes. L'exposition permanente « Les Secrets de Moulinsart », réalisée grâce à la Fondation Hergé, rappelle comment Hergé s'est inspiré du château de Cheverny pour dessiner Moulinsart. Elle propose une immersion dans les aventures de Tintin, avec des pièces de château du capitaine Haddock reproduites en grandeur réelle.